

CONSTATS

1 Notre commune expérience de la crise sanitaire du COVID-19 fait des questions de «**résiliences**» un concept incontournable.

2 Nous savons depuis 1972 et le **Rapport Meadows** que la Terre a des limites et rend ainsi le concept d'effondrement concevable. En somme nous avons des ressources finies dans un monde fini.

3 Nécessité d'agir pour que les territoires soient en capacité d'envisager à court, moyen et long terme de potentielles crises qui pourraient les toucher.

COMPRENDRE LA RELATION HUMANITE / SYSTEME TERRE

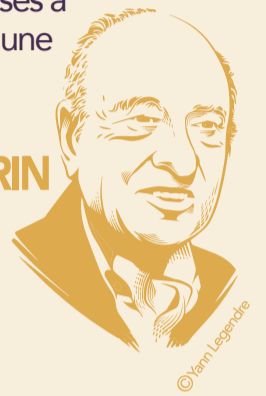
4 L'homme influe sur son écosystème de trois manières:
_ En prélevant des ressources
_ En produisant des déchets
_ En dégradant les sols

NOTRE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE EST EXPONENTIELLE

5 Nous entrons dans une nouvelle ère géologique marquée par une déstabilisation des écosystèmes du fait de l'action de l'Homme. C'est l'**ANTHROPOCÈNE**.

6 Face à la diversité des crises à l'oeuvre il faut privilégier une **pensée systémique et complexe**.

Edgar MORIN



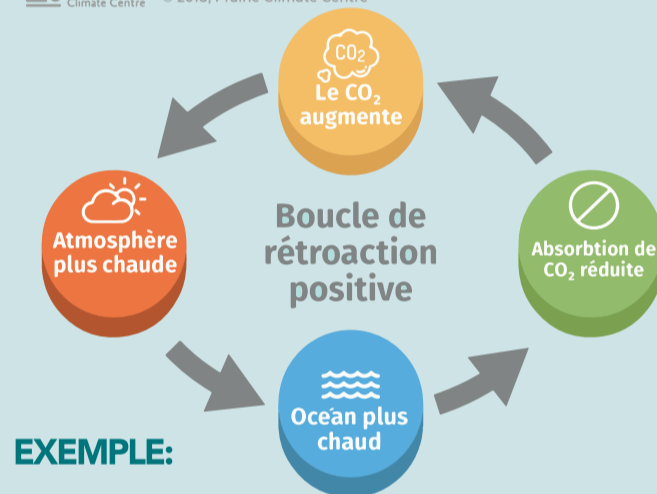
LA BIO-CAPACITÉ DE LA TERRE EST EN DEFICIT et cela influe sur la magnitude et l'intensité des changements.

COMPRENDRE LA VISION SYSTEMIQUE

7 C'est une pensée qui cherche à établir des liens plutôt qu'à cloisonner, séparer et simplifier.

8 Les systèmes fonctionnent avec une forte inertie causée par des boucles de rétroactions interdépendantes qui s'entretiennent les unes des autres.

Prairie Climate Centre © 2018, Prairie Climate Centre



9 Cela nous conduit à se projeter et anticiper en affirmant une vision politique reposant sur la résilience des systèmes.

DEFINIR LA RESILIENCE

10 Concept qui vient de la physique des matériaux, passe par la psychologie dans les années 1940, pour arriver dans les champs de l'écologie, la socio-économie et l'informatique dans les années 1970.

11 « La capacité d'un système à maintenir ses fonctions vitales face à une perturbation. Plus précisément, la résilience territoriale est définie comme la capacité d'un système socio-spatial à récupérer d'une perturbation et à diminuer les impacts attendus lors d'une perturbation ultérieure, grâce à l'apprentissage et à l'intégration du retour d'expérience (Julien Rebotier). »

12 Pour nous, le territoire le plus adapté pour traiter cette question est le **bassin de vie**. c'est un territoire vécu qui permet un accès commun aux ressources nécessaires.

PENSER LA RESILIENCE TERRITORIALE AVEC «3R»

13 REPÉRER, pour anticiper les perturbations potentielles, en discernant conjointement les vulnérabilités et les ressources d'un territoire.

14 RELIER, pour affronter et permettre d'apprendre les uns des autres en créant des réponses collectives. Faciliter un nouvel élan démocratique à l'échelle locale.

15 RÉSISTER, pour dépasser, mettre en oeuvre des pratiques et des expériences engageantes pour résister à un retour à un état initial ayant produit les vulnérabilités.

16 Les collectivités territoriales, le monde de la recherche et les acteurs socio-économiques peuvent jouer un rôle central dans les dynamiques collectives qui favorisent la transformation des pratiques et des représentations autour **pour un nouvel imaginaire collectif durable et résilient**.